**« Quelles ressources pour les professionnels ? »,**

Pour répondre à cette question, je me suis demandée ce qu’elle m’évoquait dans ma pratique quotidienne auprès des assistantes maternelles, des enfants et des familles ?

Bien sûr, j’ai pensé à différents outils que l’on utilise au sein de la crèche : les analyses de pratiques professionnelles, les journées pédagogiques, mais j’ai également pensé aux projets d’éveil artistiques et culturels qui nous aident beaucoup.

En quoi ces projets sont, pour nous, de vraies ressources dans l’accueil de tous les enfants, de toutes les familles - qui nécessairement, tour à tour, un jour ou l’autre, nous questionnent un peu, ou beaucoup… ?

Chaque année, nous travaillons donc autour d’un projet qui a un thème, une sorte de fil rouge qui guide différentes actions : par exemple cette année, c’est la Nature avec des moments de conte ou de musique sur ce thème, des ateliers de manipulation de terre ou d’éléments naturels pour faire du Landart

Ces ateliers sont proposés aux enfants soit :

* lors des ateliers collectifs où ils viennent chaque semaine avec les assistantes maternelles
* lors de rencontres parents/enfants en fin d’après-midi (environ 5 dans l’année).

Qu’ils soient accueillis en structures ou chez des assistantes maternelles, ces très jeunes enfants, sollicitent beaucoup les adultes qui prennent soin d’eux :

* ils ont besoin d’attentions, de sécurité, de disponibilité. Tous, …mais certains plus que d’autres…
* ils découvrent le monde, leurs compétences, ils veulent faire tout seuls, et tout de suite
* il sont souvent moteurs, très moteurs, parfois trop au point de ne pas tenir en place,
* il y a aussi ceux qui ne bougent pas beaucoup, pas assez, qui pèsent et tirent sur notre dos
* ne maitrisant pas encore le langage, ils sont souvent débordés par de fortes émotions cataclysmiques
* Ils découvrent la relation à l’autre, avec plus ou moins de frictions, de frustrations, d’agressivité…
* C’est aussi l’âge où l’on estime avec conviction que le cadre est fait pour être testé…

Bref, le quotidien des professionnels de la Petite Enfance n’est pas toujours de tout repos.

C’est justement pour cela que les projets d’éveils sont tellement précieux : ils prévoient des moments agréables et conviviaux, dans des espaces et des temps organisés, rassurants, contenants, qui invitent l’enfant à :

* oser faire de nouvelles expériences sensorielles et émotionnelles
* découvrir la relation à l’autre, le plaisir des échanges entre pairs, avec les adultes
* enrichir son imaginaire, sa créativité
* participer à sa guise, créer librement, « gratuitement », c'est-à-dire sans attente d’un résultat, d’un commentaire, d’un jugement
* ressentir son individualité, exprimer ses envies, se sentir reconnu, valorisé…

L’année dernière, le projet avait pour thème « Accompagner le jeune enfant dans la découverte de ses émotions ». Entre autres ateliers, nous l’avions abordé au travers du mouvement, de la danse, de la respiration, notamment par le biais de plumes que l’on s’amusait à faire voleter en soufflant dessus.

Jouer à souffler et en ressentir du plaisir, de l’apaisement.

Du coup, à leur domicile, certaines assistantes maternelles se sont saisies de cette idée et ont créé avec les enfants des « boites magiques» remplies de plumes ou de papier légers qui donnent à jouer quand tout va bien et qui savent aussi consoler les jours où les émotions débordent.

Je pense aussi , lors d’un atelier d’argile, à ce petit garçon facilement irritable, utilisant parfois les morsures comme moyen de communication : c’était très interessant de le voir frapper la terre à plat avec sa main, la déchirer, la remettre en forme et recommençer avec beaucoup de concentration et de persévérance. Je ne sais pas ce qu’il mettait exactement dans ces gestes répétés, mais il semblait en tirer quelque chose de très apaisant. Peut-être : verifier, la permanence des choses, se sécuriser, mais aussi faire les premières expériences concrétes de transformation de la matière ce qui se concrétisera plus tard par des notions de physique (y a-t-il la même quantité de pate dans la boule puis dans le boudin transformé par exemple…)

Quand nous organisons des ateliers parents/enfants autour du conte, de la musique, de spectacle jeune public, les familles viennent d’abord pour faire plaisir à leur enfant, mais très vite, ils s’aperçoivent qu’ils partagent avec lui des instants de poésie, de calme, de doux, des moments un peu en suspend, légers, des moments pas si fréquents dans la course effrénée du quotidien de certaines familles. Tout simplement des moments où ils prennent le temps avec leur enfant, accompagnés souvent de la fratrie, parfois d’un grand-parent.

Au dernier atelier conte parents/enfant, c’était un conte sur l’hiver, avec un décor très douillet fait de tissus épais, des nuances de couleur ivoire et chocolat, une lumière tamisée. Nous étions assis sur des tapis. Les enfants, près de leurs parents,  étaient très attentifs, très silencieux : ils savaient qu’un conte allait leur être raconté : ils connaissent la conteuse . Nous étions tous, petits et grands dans une ambiance ouatée, une sorte de cocon. De ma place, je pouvais observer les attitudes de chacun et c’était très touchant : je me rappelle de 2 papas,

* Le 1er assis à coté de son fils : les deux avec les mêmes yeux grand ouverts, complètement absorbés par l’histoire ! A la fin du conte, ce père est venu nous remercier et nous a confié en toute simplicité son étonnement à être rentré lui aussi, si facilement , dans ce moment de poésie, ce monde de l’enfance.
* Le second, au contraire ne regardait pratiquement que son enfant, un enfant habituellement très opposant, qui bouge beaucoup, qui sait, si besoin, se manifester bruyamment. Et là, il l’a vu calme, concentré, et même, à la fin du conte, être autorisé à découvrir, toucher, porter quelques accessoires de l’histoire. Ce papa, d’abord un peu inquiet pour les éléments du décor, mais a, finalement, laissé faire : il a vu comment la conteuse a rangé les objets fragiles, a posé les règles tout doucement  mais clairement de ce qu’on pouvait toucher et de ce qu’on ne pouvait pas, et à son grand étonnement , tout s’est bien passé, rien n’a été cassé. En fait, ce père a vu que l’on faisait confiance en son enfant, il a vu que son enfant était en capacité de se poser l’espace d’un moment. Je crois qu’il était certes étonné, mais aussi très fier.

Pour ces raisons, ces temps d’éveil artistique font partie des pratiques au même titre que les temps de soins, de repas, de jeu. Ils aident les professionnels, de façon bienveillante, ludique, conviviale dans la prise en charge de tous les enfants : évidemment ceux qui vont bien, mais aussi ceux qui nous questionnent.

Comme autre bénéfice, ils donnent aux professionnels la possibilité de nourrir leur propre créativité d’adulte, de re-solliciter leur spontanéité parfois oubliée, de se mettre en mouvement, de renforcer leur motivation.

Mais tout cela ne s’improvise pas : pour être réussis, les projets d’éveil nécessitent d’être pensés et construits. C’était d’ailleurs le thème de la dernière journée pédagogique de la crèche familiale où Marie-Odile Rigaud est venue parler avec nous de « La place de l’assistante maternelle dans l’éveil culturel et artistique du jeune enfant ». Une journée d’échanges et de formation tellement enrichissante et conviviale.

Pour conclure, je laisserai le mot de la fin à une assistante maternelle qui dit, que pour elle, « les projets d’éveil sont comme des bulle d’air frais qui font du bien dans son quotidien auprès des enfants et des familles».